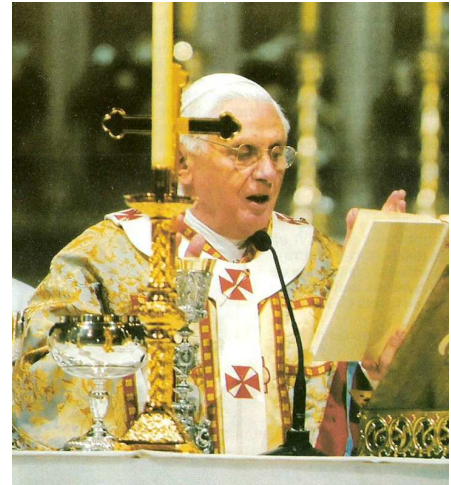


### Aux prêtres et aux Evêques :

« La bonté s'accroît avec l'union intérieure au Dieu vivant. La bonté présuppose surtout une communion vivante avec le Bon Dieu, une union intérieure croissante avec Lui. Et de fait : **de qui d'autre pourrait-on apprendre la véritable bonté sinon de Celui qui nous a aimés jusqu'à la fin, jusqu'au bout ?** Nous devenons des serviteurs bons à travers notre rapport vivant avec JESUS Christ. **C'est seulement si notre vie se déroule dans le dialogue avec Lui, seulement si son être, ses caractéristiques pénètrent en nous et nous façonnent, que nous pouvons devenir des serviteurs vraiment bons.** » (12 septembre 2009)



« Il revient en premier lieu à vous, chers Evêques et prêtres, de travailler inlassablement pour le bien de ceux qui sont confiés à vos soins. **Inspirez-vous toujours de l'image évangélique du Bon Pasteur, qui connaît ses brebis, les appelle par leur nom, les conduit dans les lieux sûrs et est disposé à se donner lui-même pour elles.** » (26 septembre 2009)

« Cette année encore, à Bethléem, et dans le monde entier, se renouvellera dans l'Eglise **le mystère de Noël, prophétie de paix pour tout homme, qui oblige les chrétiens à comprendre les fermetures, les drames, souvent inconnus et cachés, et les conflits dans le contexte desquels ils vivent, avec les sentiments de JESUS, pour devenir partout des instruments et messagers de paix**, pour apporter l'amour là où il y a la haine, le pardon là où il y a l'offense, la joie là où il y a la tristesse, et la vérité là où il y a l'erreur, selon les belles expressions de la prière franciscaine bien connue. »

(20 décembre 2009)

« La disponibilité à la pénitence, la disponibilité à souffrir jusqu'au bout pour une faute et à se laisser transformer, appartient au processus de réconciliation. Et la gratuité, dont l'encyclique *Caritas in veritate* parle à plusieurs reprises, en fait partie : la disponibilité à aller au-delà du nécessaire, à ne pas faire de calculs, mais à aller au-delà de ce que demandent les simples obligations juridiques. **Cette même générosité dont Dieu lui-même nous a donné l'exemple en fait partie. Pensons aux paroles de JESUS :** "Donc, lorsque tu vas présenter ton offrande sur l'autel, si, là, tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi, laisse ton offrande là, devant l'autel, va d'abord te réconcilier avec ton frère, et ensuite viens présenter ton offrande" (Mt V, 23 sq). Dieu, qui savait que nous ne sommes pas réconciliés, qui voyait que nous avons quelque chose contre Lui, s'est levé et est venu à notre rencontre, bien que Lui seul ait été du côté de la raison. Il est venu à notre rencontre jusqu'à la Croix, pour nous réconcilier. Telle est la gratuité : la disponibilité à faire le premier pas. **Aller les premiers à la rencontre de l'autre, lui offrir la réconciliation, assumer la souffrance que comporte le renoncement à avoir raison. Ne pas céder dans la volonté de réconciliation : c'est de cela que Dieu nous a donné l'exemple et c'est la façon de devenir semblables à Lui**, une attitude dont nous avons toujours à nouveau besoin dans le monde. » (21 décembre 2009)

